

LA PANDÉMIE :

UN DEUXIÈME CAS DE RÉINCARNATION

Louis Normand, président

Décidément, cette « nouvelle direction » me surprendra toujours. Vous vous souvenez probablement de l'article que j'avais écrit lorsque l'ancien D.E., Réjean René, avait été visité et habité par l'esprit malin de Jean-Denis Leduc (autre ancien D.E.). Ce premier cas de réincarnation avait fait couler beaucoup d'encre. Finalement, comme c'est souvent le cas en santé-sécurité, le problème avait été réglé à la source : le D.E. a quitté. Mais, même ce départ avait quelque chose de mystérieux et, encore aujourd'hui, du fond des corridors résonnent toujours certains échos. Bon ! voilà qu'un deuxième cas nous est apparu. On a murmuré des choses, cette fois, sur Christian Muckle. N'écouter que mon courage, j'ai décidé de faire enquête. Ma première démarche fut donc de m'initier au bilan que notre directeur général a brossé des différentes réalisations accomplies en 2008-2009 sous son égide. C'est là que j'ai compris que les ragots étaient fondés : nous étions bien en face d'un nouveau cas de réincarnation ! Car, à n'en pas douter, cet homme admirable a certainement été alchimiste dans une autre vie (remarquez que pour un ancien prof de philo...).

En effet, à son contact, tout se transforme en or. Écoutez-moi bien, ce n'est pas rien, mais concernant les fêtes du 40^e, il trouve le moyen d'écrire que « ces activités ont connu un succès mémorable » ... Toutefois, la dissection de ce publi-reportage, véritable pièce d'anthologie, devrait faire l'objet d'un article dans un prochain *Point d'ordre* entièrement dédié au directeur général. En attendant, lisez le bilan, vous y trouverez le travail de plein de gens que vous connaissez, que vous côtoyez quotidiennement, sans qu'ils en aient retiré le moindre mérite. Tout cela pour présenter au Conseil d'administration du collège un dithyrambe personnel susceptible de lui faire toucher ses 6 % de prime au rendement...

C'est d'autant plus aberrant que dans la vraie vie, notre homme cautionne à peu près n'importe quoi. Ainsi, je ne comprends pas qu'il ait omis de mentionner dans son tableau de chasse la « saga François Côté » qui a représenté le Collège dans les dossiers du calendrier scolaire et de la grille horaire, empêchant ainsi toute discussion de nature pédagogique avec les enseignantes et les enseignants. Je peux comprendre le choix de Réjean René : cela lui permettait d'exercer son métier ailleurs. Mais l'inertie du D.G. est injustifiable. Et que dire de sa plus grande réalisation : le sabotage de *La Dépêche* et ce, malgré une demande conjointe des trois syndicats d'employées et d'employés du Collège. Si Guy Forgues (autre D.G. de l'externe) s'était rendu célèbre pour avoir dilapidé le fonds consolidé du Collège, Christian Muckle, lui, passera à l'histoire pour avoir été le D.G. de la désinformation (et cela, pour un ancien prof de philo...).

